

## ■ MARNE ET GONDOIRE

# ÉNERGIE. Une station de gaz naturel pour véhicules

Mercredi 5 février, le Siam (Syndicat intercommunal de l'assainissement de Marne-la-Vallée) a inauguré sa station GNV (gaz naturel pour véhicules). La secrétaire d'État Emmanuelle Wargon était sur place. Moins polluant et moins cher, ce carburant devrait bientôt alimenter les véhicules des communes de Marne et Gondoire. En 2023, le gaz sera même produit sur place, dans l'usine de méthanisation qui va se construire dans l'enceinte du Siam.

### Du gaz naturel à la pompe

« Je vais jusqu'au bout de mes rêves », déclare Jacques Delporte, président du Siam. « Le Siam, c'est aussi l'acronyme de savoir imaginer un avenir meilleur ». Un avenir qui commence par la station de gaz naturel pour véhicule (GNV), ouverte depuis lundi 3 février. « C'est l'une des plus importantes de France », précise Serge Lamoulié, directeur commercial de Proviridis, la société qui l'a conçue. Aujourd'hui, le pays compte près de 200 stations dont une douzaine en Ile-de-France.

Avec ses 10 t de gaz naturel journaliers, elle peut en effet approvisionner poids lourds et véhicules particuliers. Les communes, qui ont l'obligation de basculer vers des énergies moins émettrices en CO<sub>2</sub>, sont ravies.



La secrétaire d'État auprès de la ministre de la transition écologique et solidaire, a inauguré la station de gaz naturel pour véhicules (GNV), à Saint-Thibault-des-Vignes.

« Nous allons pouvoir très bientôt alimenter nos bennes à ordures et nos bus », se félicite Sinclair Vouriot (DVD), maire de Saint-Thibault-des-Vignes. Marne et Gondoire devrait en effet recevoir une centaine de nouveaux bus, commandés par la Région.

« Plus généralement, cela permet à tous ceux qui veulent investir dans ces véhicules plus propres,

le moyen de s'approvisionner, autrement personne ne s'équipe ! », argumente Serge Lamoulié. Le prix à la pompe est d'ailleurs moins élevé.

### Le gaz bientôt produit sur place

Le gaz naturel actuellement distribué sera bientôt du biogaz produit sur place au Siam. Grâce à la création d'une usine de méthanisation dans les deux

ans à venir, « les déchets de l'assainissement des eaux vont produire de l'énergie, c'est une évolution majeure », commente Jean-Paul Michel (Agir), président de l'agglomération et maire de Lagny. Les boues issues du traitement d'eau, une fois chauffées, permettent de fabriquer du biogaz (voir notre édition du 29 janvier), lequel pourra par la suite, alimenter la nouvelle station GNV.

## TRANSITION ÉCOLOGIQUE, UN GRAND PAS EN AVANT

Au siège de Marne et Gondoire, à Rentilly, mercredi 5 février, l'Agglomération a signé un contrat de transition écologique (CTE) avec la secrétaire d'État auprès de la ministre de la Transition écologique, Emmanuelle Wargon. Le président de l'agglomération et maire de Lagny, Jean-Paul Michel (Agir), s'est félicité de cet événement : « C'est un aboutissement pour tout le travail de l'agglomération et des agents mais c'est aussi le début d'une nouvelle ère ».

Le CTE engage les signataires dans une série de dix-sept actions concrètes à mener sur les quatre années à venir. Première sur la liste : la création d'une usine de méthanisation (production de biogaz) à Saint-Thibault-des-Vignes. Lancé par le



Jean-Paul Michel, président de Marne et Gondoire, Rodrigue Kokouendo, député LREM de Seine-et-Marne, aux côtés d'Emmanuelle Wargon, secrétaire d'État.

gouvernement en 2018, ce dispositif d'accompagnement des collectivités rencontre un certain succès. Une soixantaine ont déjà été signés en France. Marne et Gondoire est la première agglomération de la Seine-et-Marne à s'engager.

complet est estimé à 2 millions d'euros. Mais la facture ne pèsera pas sur les habitants : « Grâce au prix de rachat avantageux proposé par l'État, cela ne coûtera pas un centime aux concitoyens », explique Jean-Paul Michel.

Julia Gualtieri

Tout a été pensé pour que l'installation soit le moins énergivore possible. Le surplus de chaleur produit par la méthanisation permettra de chauffer l'un des bâtiments du site. Le CO<sub>2</sub> issu de la production du biogaz sera récupéré dans un puits carbone et traité grâce à des algues.

La secrétaire d'État Emmanuelle Wargon salue l'ambition du projet : « Il peut vraiment servir d'exemple ». Le chantier